Quillan

Le château

David Maso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12051>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

David Maso, « Quillan », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12051>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Quillan

Le château

David Maso

Date de l'opération : 1994 - 1997 (SD)

Inventeur(s) : Maso David

- 1 En 1994, la municipalité de Quillan, soucieuse d'assurer la consolidation et la mise en valeur de l'ensemble des bâtiments du château, a pris contact avec la sous-direction de l'Archéologie de l'Aude afin d'envisager les conditions d'une intervention sur le site. Une étude préalable, visant à définir au mieux les travaux à réaliser, a été confiée à Michel Verrot, architecte des Bâtiments de France. Celui-ci a établi, avec le service régional de l'Archéologie du Languedoc-Roussillon, les modalités de l'étude archéologique à mener dans le but de compléter l'analyse architecturale.
- 2 Trois sondages ont été ouverts. Ils ont montré que, sous un important comblement, les maçonneries des bâtiments intérieurs présentaient un bon état de conservation. À l'issue de cette étude, a été mis en place un programme de mise en valeur pluriannuel, portant aussi bien sur les consolidations, le plus souvent urgentes, des maçonneries, que sur le dégagement de l'espace intérieur du bâtiment.
- 3 Deux séries d'interventions, associant sondages ponctuels et surveillance archéologique des travaux d'assainissement se sont donc succédées en 1995 et 1997. Elles ont abouti au dégagement de près du tiers des gravats encombrant le site et ont permis de compléter notre connaissance du bâtiment.
- 4 La première mention connue du lieu de Quillan date de l'an 900, quand un groupe d'habitants confirme la possession de certaines terres à l'abbaye voisine de Joucou, en prêtant serment « devant la maison de Saint-Romain », située sur la rive gauche de l'Aude. Il faut noter qu'en tout, quatre lieux de culte sont mentionnés à Quillan dès le X^e s., notamment l'église Saint-Pierre, située sur la rive droite de l'Aude et certainement au sud du château actuel. Cette densité est, peut-être, révélatrice d'une occupation humaine relativement importante pendant le haut Moyen Âge dans cette zone de la haute vallée de

l'Aude. On peut supposer que la domination des archevêques de Narbonne sur Quillan était déjà effective à cette époque.

- 5 La mention du « *castrum* de Quilhano », sur un document de 1165, nous confirme que le village est définitivement fixé à son emplacement actuel. Outre l'archevêque, les seigneurs de Niort (Niort-de-Sault), qui constituent un des plus puissants lignages féodaux de la région, ont de nombreuses possessions à Quillan. Leur soutien actif au catharisme entraîne la confiscation de la ville par Simon de Montfort. L'archevêque se trouve donc lésé d'une partie de ses droits et un long conflit s'engage. Le roi de France reprenant à son compte les confiscations opérées par Montfort, l'archevêque n'obtiendra la restitution de la ville qu'en 1280. Le roi ne renonce à ses prétentions sur Quillan que contre la somme considérable de 3 000 livres tournois.
- 6 Cette même période est marquée par le développement urbain de Quillan : les archevêques font construire une ville neuve.
- 7 En 1332, un texte laisse entendre que le château appartient depuis peu au roi. En 1351, on rencontre la première mention de l'actuel château dans le « Livre Vert » de l'archevêque de Narbonne, il y est précisé que celui-ci « y possède en propre un très beau château avec deux vergers contigus ». On cite également dans ce même texte une « *rocheria* » qui pourrait correspondre à une fortification antérieure. En 1573, lors des guerres de Religion, le château est pris d'assaut par les huguenots.
- 8 L'état de dégradation du château au XVII^es. et au XVIII^e s. est attesté par plusieurs visites d'experts, effectuées en 1628, 1753, 1763 - on apprend, par ce biais, que le château est officiellement démantelé en 1753.
- 9 En 1793, dans la crainte d'une incursion espagnole, on le transforme en batterie d'artillerie, en abattant ses parties hautes et en accumulant les gravats à l'intérieur de façon à créer une aire de manœuvres pour les canons.
- 10 En 1805, il est vendu à un particulier qui y cultive la vigne.
- 11 La municipalité l'achète en 1950 et installe un château d'eau à l'intérieur. Trois ans plus tard, il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.
- 12 Installé sur un promontoire dominant la ville, sur la rive droite de l'Aude, le château de Quillan [(Fig. n°3 : Quillan, Le château), (Fig. n°4 : Quillan, Le château)] est une bâtisse de plan quadrangulaire d'environ 34,5 m de côté (Fig. n°1 : Plan du château). Chacun de ses angles est défendu par une échauguette polygonale dont les parties supérieures ont disparu. Au centre de la façade est se trouve une tour porte dont il ne subsiste que le rez-de-chaussée voûté. Une échauguette en défend le raccord nord à la courtine. Les façades comprennent deux niveaux d'ouvertures implantées régulièrement : un niveau d'archères en rez-de-chaussée et une rangée de fenêtres hautes au-dessus. La façade sud est percée d'une porte secondaire, placée immédiatement à côté d'une seconde porte de même facture, aujourd'hui murée, dont l'encadrement apparaît à l'intérieur. La façade ouest comporte deux baies placées à peu près au même niveau que les archères.
- 13 Une grande partie du parement a disparu. Celui-ci, en moyen appareil, est disposé en assises régulières. On y remarque de nombreuses pierres à bossage.
- 14 Le quart sud-est de l'espace intérieur du bâtiment est occupé par le château d'eau, encore en activité.

- 15 Les deux sondages menés à l'intérieur du site en 1994 ont permis de mettre en évidence un important comblement. Protégées par celui-ci, les maçonneries du niveau inférieur des bâtiments disposés contre les courtines sont apparues en bon état de conservation.
- 16 Au nord, se trouve une grande salle d'apparat éclairée par des fenêtres hautes à glacis et un niveau bas d'archères à linteau sur quarts-de-rond. Elle était chauffée par une cheminée monumentale et couverte d'une charpente portée par des arcs diaphragmes, dont plusieurs départs ont été mis au jour. Perpendiculairement à la courtine ouest, la façade de cette salle, conservée sur trois mètres de haut environ et percée d'une porte en tiers-point, a été dégagée. Elle était munie dans sa partie occidentale d'une fenêtre à coussiège. Tous ces aménagements intérieurs semblent être contemporains de la construction du château. Ils ont été fortement perturbés durant la période révolutionnaire par un énorme massif construit en bloc de réemploi qui occupe toute la partie centrale de la salle, ce qui rend la lecture du bâtiment difficile (Fig. n°2 : Face nord).
- 17 Les différentes campagnes de travaux ont permis d'émettre une série d'hypothèses concernant la chronologie du site. Les plus anciennes traces d'occupation du lieu observées sont matérialisées par une série de silos aménagés dans le substrat rocheux et un résidu de couche d'occupation, piégé dans une encoche. Ces structures ont livré un mobilier caractéristique de la charnière XIII^es. - XIV^es., ce qui indique un *terminus* intéressant quant à l'édification du château .
- 18 Sa construction a été précédée par l'arasement des vestiges antérieurs. Les différences de niveaux du socle rocheux ont été ensuite compensées par un important apport d'argile. Ce niveau était recouvert d'un sol construit, couche de mortier sur hérisson de galets, incluant peut-être la présence ponctuelle de carreaux de pavement.
- 19 Quelques rares aménagements liés à l'occupation du château au bas Moyen Âge ont été reconnus. Le plus intéressant consiste en une zone dépotoir liée à un foyer bâti près d'une archère murée. Le lot de céramiques qui en provient peut être daté des environs du XV^es.
- 20 La phase suivante est caractérisée par les traces d'un violent incendie général du bâtiment vers la fin du XV^e s. ou le début du XVI^es., sans doute en relation avec les guerres franco-espagnoles qui faisaient alors rage dans le pays. L'édifice est réoccupé à la fin du XVI^es. comme l'atteste un important lot de céramiques de cette période ; les claveaux des arcs couvrant la grande salle sont alors réutilisés pour servir de support à un plancher.
- 21 Au cours des XVII^es. et XVIII^es., l'occupation du château apparaît très limitée et n'a laissé que peu de traces. On peut toutefois y rattacher une activité ponctuelle de fonte de cloche dont les traces ont été mises au jour dans un sondage.
- 22 Pendant la période révolutionnaire, une partie des murailles de l'édifice est détruite : le château est réaménagé en plate-forme d'artillerie, notamment avec le comblement d'un important remblai issu de la démolition des remparts et de la tour porte.
- 23 Les phases contemporaines sont marquées par un apport conséquent de terre végétale et surtout par la construction dans le quart sud-est de l'espace intérieur, du château d'eau qui alimente la ville de Quillan.
- 24 [(Abbé Jean-Loup. 1995.) ; (Bourrel, A. 1974.) ; (Bayrou, Albert. 1980.) ; (Hyvert, Roger. 1947.) ; (Eydoux, Henri-Paul. 1979.) ; (Quehen, René ; Dieltens, Dominique. 1983.) ; (Bayrou, Lucien. 1993.)]

BIBLIOGRAPHIE

Abbé Jean-Loup. 1995 : « Quillan au XIII^e siècle : renouveau urbain et conflit de pouvoir », *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude*, XCV, p. 111-124

Bourrel, A. . 1974 : *Quillan, Aude, petite monographie géographique et historique*, Quillan, 72 p.

Bayrou, Albert . 1980 : *Fenouillèdes, Diocèse d'Alet, fragments historiques et statistiques*, Carcassonne, Siral, p. 92-93.

Hyvert, Roger. 1947 : *Dossier de recensement, 31 Mars 1947*, direction régionale des Affaires culturelles Languedoc-Roussillon.

Eydoux, Henri-Paul. 1979 : « Le château de Quillan », *Monuments méconnus du Languedoc-Roussillon*, s. l., p. 329-336.

Quehen, RenéDieltens, Dominique. 1983 : *Les châteaux cathares et les autres*, Montesquieu-Volvestre, p. 359-370.

Bayrou, Lucien. 1993 : « Essai sur le château de Quillan », *Bulletin Monumental*, t. I, suppl. 1-1, Société française d'Archéologie, p. 229-241.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan du château

Auteur(s) : Maso, David. Crédits : ADLFI - Maso, David (2004)

Fig. n°2 : Face nord

Auteur(s) : Maso, David. Crédits : ADLFI - Maso, David (2004)

Fig. n°3 : Quillan, Le château

Auteur(s) : Maso, David. Crédits : ADLFI - Maso, David (2004)

Fig. n°4 : Quillan, Le château

Auteur(s) : Maso, David. Crédits : ADLFI - Maso, David (2004)

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge*

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Aude (11), Quillan (11304)

operation Sondage (SD)